

"A bout de course. Le dernier dialogue" - Thierry Vissac – Edition LA parole vivante

Ce livre nous invite à porter un autre regard, percutant, sans concession, direct, sur notre démarche spirituelle. Il tente de lever le voile de nos propres illusions dans le processus auquel nous tenons tant pour nous développer, acquérir une compréhension de la vie et parvenir enfin au but que nous nous fixons.

L'auteur nous exhorte à nous asseoir la maintenant. A cesser la course ! Il nous amène pas à pas, ou sans détours et "là tout de suite" à percevoir que la course elle-même nous éloigne de ce que nous cherchons.

Il nous montre a quel point le coureur est attaché, identifié même parfois à sa course, à sa quête et aux résultats de bonheur et de paix qu'il compte y trouver. Ou qu'il arrive il demande " et alors ?", "et maintenant ?" Et reprend la course.

A aucun moment, ou de si rare, il ne s'arrête, vit pleinement ce qui est là tout de suite, sans analyse, sans interprétation, sans désir d'en faire quelque chose. Simplement Etre là avec la Vie.

Extrait :

Le coureur tombe à genoux, épuisé par sa quête, libérant ainsi le passage d'une écoute radicalement nouvelle, désencombrée des fardeaux du souvenir, de la pensée, de la croyance. Il a cessé de courir le monde à la recherche d'un déclic improbable, d'un être qui aurait le pouvoir de lui donner cette extase cosmique ou peut-être même cette claque géante. Le coureur va enfin retourner à sa nature de passage, ouvert, disponible, vierge.

Q : Dites-moi comment le coureur tombé à genoux, en proie aux tourments du doute, de la douleur, de la nostalgie, vit ce passage ?

R : Il accueille sans contrôler le passage du tourment. A ce point de jonction encore fragile entre la course et son abandon, il découvre la possibilité "d'être avec" ce qui le traverse sans le rejeter ni en être submergé. "Être avec"... le temps du passage, les yeux de l'âme grands ouverts, permettant à la crispation de se relâcher, comme un étau qui se desserre autour du cœur, laissant même l'image des responsables de notre tourment se dissoudre dans la vision de soi. "Être avec" et ne plus "être cela", finalement.

C'est exactement à l'instant où le chercheur vient d'abandonner, comme dans toutes les légendes, qu'il découvre qu'il est assis sur le trésor qu'il cherchait.

Finalement, ce qu'on cherche n'existe que dans l'instant où on cesse de le chercher. Il n'y pas d'autre trésor que l'abandon du trésor. Il n'y a pas d'autre secret que cesser d'espérer trouver le secret.